



## **ATELIER THÉMATIQUE : N°3 : TRANSFORMATION DU TRAVAIL ET EVOLUTION DU METIER**

### **TITRE DE LA COMMUNICATION :**

*Les Campus Senghor en Afrique francophone. Vers un modèle intégratif et pérenne pour une gouvernance éclairée par l'IA*

### **AUTEUR :**

David Mukulu Mukwabatu

Campus de l'Université Senghor à l'Institut Supérieur d'Études Parlementaires, République démocratique du Congo : [david.mukulu@usenghor.org](mailto:david.mukulu@usenghor.org)

### **RÉSUMÉ**

Dans le souci de former, en français, des cadres créatifs capables de relever les défis du développement durable de l'Afrique, l'Université Senghor à Alexandrie délocalise ses formations dans différents pays d'Afrique sous le format de ce qui convient d'être appelé « Campus Senghor ». S'inscrivant dans cette mission, ces derniers offrent des formations aux cadres présents et futurs de l'Afrique afin de les outiller pour relever le défi de développement de cet immense continent. Chaque fin de formation est souvent sanctionnée par la présentation d'un rapport ou d'un mémoire à crédits universitaires devant en principe servir d'outil d'aide à la décision aux gouvernants africains.

À l'aube d'une nouvelle ère numérique, cette communication explore comment les Campus Senghor peuvent redéfinir le paysage décisionnel grâce à l'intelligence artificielle (IA), éclairant ainsi les choix politiques avec des données pertinentes et des analyses approfondies. Il est question d'imaginer un modèle intégratif où les campus Senghor collaborent étroitement avec les institutions politiques et les entreprises technologiques, créant un écosystème dynamique qui catalyse le changement.

### **MOTS CLÉS :**

Intelligence artificielle, productions scientifiques, décisions politiques, Campus Senghor.

## **I. LES CAMPUS SENGHOR : UN ACTEUR CLÉ EN AFRIQUE FRANCOPHONE**

### **A. Ce qu'il convient de savoir des Campus Senghor**

Les Campus Senghor constituent l'ensemble des seize (16) institutions académiques et professionnelles partenaires de l'Université Senghor à Alexandrie avec laquelle ils organisent des formations professionnelles diplômantes sur terrain depuis 2013. En effet, depuis 2013, l'Université Senghor, Université internationale de langue française au service du développement africain, délocalise un ensemble de formations professionnelles diplômantes sur terrain, dans seize pays africains. Les pays qui constituent ce puissant réseau de Campus externalisés sont le Bénin, le Burkina Faso, le Cameroun, la Côte d'Ivoire, le Djibouti, la République démocratique du Congo, le Sénégal, le Togo, le Vietnam, la France, le Madagascar, le Maroc, la Guinée, la Hongrie, le Tchad et

Cette délocalisation des formations s'inscrit dans le cadre de la mission et de la vision de l'Université Senghor à Alexandrie, à savoir<sup>1</sup> : « former, en français, des cadres créatifs capables de relever les défis du développement durable de l'Afrique », en multipliant des efforts en vue de « devenir un acteur majeur de la formation et du renforcement de capacités des cadres en Afrique et pour l'Afrique ».

Ainsi, mettant précisément au cœur de ses compétences le domaine de Gestion et du Management, les Campus Senghor sont conçus pour favoriser l'employabilité rapide et opérationnelle des cadres africains en réponse aux besoins réels du continent exprimés par les acteurs professionnels. Ces formations s'inscrivent dans un contexte de participation active au développement de l'Afrique. C'est pourquoi ces filières spécialisées font appel à l'expertise professionnelle et aux ressources professorales internationales, régionales et locales.

### B. De la science-action

Bruno Latour<sup>2</sup> défie l'idée traditionnelle qui considère la science comme une activité purement détachée de la société. Il souligne qu'étant donné que les résultats scientifiques sont censés être utilisés pour informer les décideurs politiques, le savoir scientifique doit constamment être façonné et utilisé dans des contextes pratiques et décisionnels. En ce sens, le travail de Bruno Latour peut offrir un cadre adéquat pour comprendre comment les productions scientifiques des Campus Senghor ne peuvent pas seulement se résumer aux seules accumulations de connaissances, mais plutôt peuvent être des processus dynamiques impliquant des interactions complexes : *la science en action*. Pierre Bourdieu<sup>3</sup> insère l'idée dans son concept d' « *homo academicus* », dans le but de montrer comment les institutions académiques reproduisent les structures sociales.

En effet, à l'issue de chaque formation, les auditeurs des Campus Senghor sont obligés d'établir un projet professionnel en lien avec les problèmes observés dans leur lieu de travail, proposant ainsi des solutions pratiques fruit des connaissances acquises pendant la formation. Il s'agit là d'un ensemble de connaissances produites par l'auditeur sous forme d'un rapport qui sanctionne la fin de formation. Ces productions à la fois scientifiques et professionnelles doivent servir comme document d'aide à la prise de décision politique dans un domaine donné. L'idée derrière est de partir de la science pour prendre des décisions aptes à transformer la société et donc à la développer.

Les formations offertes au sein des Campus Senghor mettent particulièrement l'accent sur la formation des cadres présents et futurs de l'Afrique, en les dotant des outils capables de les amener à mieux gérer un secteur donné de leur pays respectif. Avec le programme Alumni mis sur pied par l'Université Senghor, cette dernière suit l'évolution professionnelle de ses diplômés qui, du reste, font fierté à l'Université Senghor et vendent bien cette marque scientifique internationale. Les diplômés de l'Université Senghor occupent souvent des postes de responsabilité dans leurs pays respectifs, jouent un rôle clé dans le développement économique, social et culturel de l'Afrique, témoignant ainsi de l'impact positif de l'Université sur le continent.

Par contre, les Campus Senghor ne mettent pas véritablement un accent sur la transformation en action des différentes productions scientifiques fournies aux termes de ces formations, lesquelles sont censées jouer un rôle dans la prise de décision par les gouvernants africains. À cet effet, au regard du fossé qui existe entre recherche scientifique et décisions politiques en Afrique, les Campus Senghor peuvent se constituer en acteur majeur en ce sens, étant donné qu'ils jouent déjà un rôle central dans le paysage éducatif et scientifique de l'Afrique francophone. Leur contribution à la recherche et à la production de connaissances adaptées aux réalités locales s'avère essentielle, notamment à l'ère de l'IA, où les données et les analyses appropriées peuvent aider à orienter les politiques vers un développement plus éclairé et durable.

---

<sup>1</sup> La mission et la vision de l'Université Senghor à retrouver sur son site officiel [www.usenghor-francophonie.org](http://www.usenghor-francophonie.org) consulté le 13 août 2024 à 11h52.

<sup>2</sup> Bruno Latour (1987), *La science en action : Introduction à la sociologie des sciences*, La Découverte, Paris

<sup>3</sup> Pierre Bourdieu, (1984), *Homo Academicus*, Minuit, Paris

## **II. INTEGRATION ENTRE SCIENCES, IA ET POLITIQUES PUBLIQUES**

L'intégration de l'IA dans le processus décisionnel politique transforme la manière dont les gouvernements abordent la formulation et l'évaluation des politiques publiques. L'IA agit comme un puissant outil d'aide à la décision, permettant une meilleure compréhension des enjeux et impacts potentiels des décisions à prendre. Elle est capable de créer des modèles de simulation qui aident à prédire comment différentes politiques peuvent affecter divers aspects de la société. Ces modèles peuvent inclure des variables économiques, sociales et environnementales, permettant aux décideurs de visualiser les conséquences potentielles de leurs choix avant leur mise en œuvre. Par exemple, dans le domaine de la santé publique, des simulations basées sur l'IA peuvent modéliser comment l'implémentation d'une nouvelle politique de vaccination pourrait influencer les taux d'infection et les coûts de santé associés.

Aussi, l'IA peut faciliter l'analyse de vastes ensembles de données pour identifier des tendances sociales et économiques, aidant ainsi à orienter les politiques publiques. Par exemple, en utilisant des techniques d'analyse de données, les décideurs peuvent surveiller des indicateurs clés comme le taux de chômage, les prix des denrées alimentaires ou les niveaux de pauvreté, permettant de réagir rapidement aux besoins émergents de la population. Ce type d'analyse proactive peut améliorer la résilience des sociétés face aux crises économiques ou aux changements sociaux.

En effet, dans certains pays de la région, des systèmes basés sur l'IA ont été mis en place pour surveiller et optimiser la gestion de l'eau dans l'agriculture. Ces systèmes analysent des données météorologiques, des niveaux de sécheresse et d'autres paramètres pour conseiller les agriculteurs sur les meilleures pratiques d'irrigation. Dans le cas du Sénégal, des modèles d'IA ont été utilisés pour prédire les épidémies de maladies comme le paludisme. Les données collectées par des systèmes de santé et des recherches académiques ont été intégrées à des algorithmes d'IA, permettant aux autorités sanitaires d'anticiper les flambées de la maladie et d'optimiser la distribution de médicaments et de traitements préventifs.

Ainsi, l'intégration de l'IA dans le cadre des politiques publiques en Afrique francophone illustre le potentiel d'une approche scientifique basée sur les données pour éclairer la prise de décision. Cette synergie entre sciences, IA et politique est cruciale pour relever les défis contemporains, et promet un avenir où les décisions seront davantage basées sur des données probantes et adaptées aux contextes locaux. Il est donc nécessaire que les Campus Senghor s'inscrivent dans cette logique afin de continuer à mieux réaliser leur mission de développement de l'Afrique.

## **III. DEFIS ET PERSPECTIVES**

### **A. Enjeux éthiques et technologiques**

L'utilisation de l'IA dans le cadre des Campus Senghor en Afrique francophone pour éclairer les décisions politiques peut offrir un large éventail de possibilités, mais peut également présenter des défis significatifs.

En effet, la protection de la confidentialité des données est l'un des principaux défis d'ordre éthique. Dans un monde de plus en plus numérique, la quantité de données collectées et analysées est immense. Cependant, ces données proviennent souvent d'individus qui n'ont pas consenti ou qui ne comprennent pas pleinement comment leurs informations sont utilisées. Il est essentiel d'établir des cadres robustes pour garantir que les données personnelles soient traitées de manière éthique et sécurisée. Les lois sur la protection des données, telles que le Règlement Général sur la Protection des Données en Europe, offrent des directives précieuses pour le traitement des données. Pour les Campus Senghor, adopter et s'adapter à ces normes est crucial pour protéger les droits des individus.

Pour atténuer les risques liés à la confidentialité, les données doivent être régulièrement anonymisées

ou pseudonymisées afin de protéger l'identité des personnes concernées, tout en permettant l'analyse nécessaire à la recherche.

### **B. Questions éthiques relatives à l'utilisation de l'IA dans la recherche scientifique**

Lorsque l'IA est utilisée dans la recherche scientifique, plusieurs questions éthiques se posent, gravitant essentiellement autour de l'objectivité, de la transparence et des biais potentiels dans les algorithmes d'IA. Déjà, Dominique Pestre<sup>4</sup> discutait de la gouvernance des sciences et des technologies en s'intéressant à la manière dont elles sont gérées et encadrées par des politiques et des réglementations.

En effet, les algorithmes d'IA peuvent involontairement refléter les préjugés présents dans les données d'entrée. Ceci peut conduire à des résultats biaisés qui, s'ils sont utilisés dans le cadre de la prise de décision politique, peuvent perpétuer ou amplifier les inégalités existantes. Une attention particulière doit être portée à la mise en place de mécanismes permettant d'identifier et de corriger ces biais.

La complexité des systèmes d'IA peut, quant à elle, entraîner un manque de transparence, rendant difficile la compréhension de la manière dont une décision ou une prédiction a été réalisée. Il est donc essentiel de promouvoir le développement d'algorithmes explicables et d'encourager une transparence accrue dans leur conception et leur utilisation.

Aussi, en raison de la nature autonome de certains systèmes d'IA, déterminer la responsabilité en cas d'erreurs ou de mauvaises décisions est très nécessaire et peut s'avérer par ailleurs être complexe. Les chercheurs et décideurs doivent établir des lignes directrices claires sur la manière dont la responsabilité est attribuée, assurant ainsi que les systèmes d'IA servent de développement du continent de manière efficace et éthique.

### **C. Vers un modèle intégratif et pérenne**

Depuis un moment, les campus Senghor émergent comme des bastions d'innovation et de formation en Afrique francophone, unissant éducation, technologie et gouvernance. Pour parvenir à concevoir un modèle intégratif et pérenne apte à propulser l'Afrique francophone vers un avenir durable et inclusif, l'intégration de l'IA dans les productions scientifiques dans le cadre des Campus Senghor doit :

#### ***Établir des partenariats stratégiques***

Les différents campus Senghor doivent établir un réseau solide de collaboration, en partageant à la fois les ressources pédagogiques et les recherches. Cela inclut :

- les échanges d'expertise, par notamment l'organisation de séminaires et d'ateliers conjoints où des experts en IA peuvent partager leurs connaissances avec les auditeurs et professionnels ;
- les projets de recherche communs *inter-campus* qui abordent des problématiques sociétales et politiques spécifiques à l'Afrique francophone, en intégrant l'intelligence artificielle comme outil d'analyse et de proposition de solutions ;

Aussi, les campus Senghor doivent initier des partenariats avec des institutions politiques et technologiques, en procédant par la mise en place de comités consultatifs, essentiellement composés de coordonnateurs des campus, des gouvernements et des entreprises technologiques, qui se

---

<sup>4</sup> Dominique Pestre (2006), *Le Gouvernement des technosciences : Gouverner le progrès et ses dégâts depuis 1945*, Paris: La Découverte

réunissent régulièrement pour discuter de l'intégration de l'IA dans les politiques publiques ; et par la formation des décideurs sur les potentiels et risques de l'IA afin qu'ils comprennent comment cette technologie peut améliorer la prise de décision.

Les Campus Senghor ne doivent pas oublier l'engagement de la société civile dans ce projet, car le rôle que joue ce dernier dans la gouvernance démocratique est non négligeable. À cet effet, ils peuvent organiser des fora publics pouvant permettre aux citoyens de s'informer sur l'IA, d'exprimer leurs préoccupations quant à sa mise en œuvre dans les processus politiques, et de promouvoir la transparence ainsi que la responsabilité de mettre en place des mécanismes permettant à la société civile de surveiller l'utilisation de l'IA dans les décisions gouvernementales.

### **Prendre des Initiatives pour pérenniser l'intégration de l'IA**

En plus de conclure des partenariats stratégiques avec les institutions citées dessus, les Campus Senghor ont besoin de prendre des initiatives adéquates pour pérenniser l'Intégration de l'IA. Ils doivent ainsi procéder par la mise en place ou le renforcement des programmes éducatifs novateurs. Il est crucial d'intégrer une formation aux compétences en IA dans les cursus offerts par les campus Senghor. Cela comprend :

- l'inclusion de l'IA dans les programmes existants, par la mise à jour des curriculums pour inclure des modules sur l'IA, l'éthique de la technologie et l'analyse de données ;
- le développement de nouvelles formations, par la création des diplômes spécifiques en IA appliquée aux domaines d'interventions par Campus-pays.

Ils peuvent aussi servir de tremplin pour *les start-ups* qui cherchent à utiliser l'IA pour adresser des problèmes locaux. Cela peut être réalisé grâce à la création d'incubateurs d'entreprises par l'offre des ressources, du mentorat et des espaces de travail aux jeunes entrepreneurs souhaitant développer des solutions IA en lien avec les domaines de ce Campus pays, et aux partenariats avec des entreprises en facilitant des projets pilotes où les start-ups collaborent avec des institutions publiques pour tester des applications IA dans des contextes réels.

Enfin, les Campus Senghor peuvent procéder par l'utilisation de l'IA pour la recherche et l'analyse. Le traitement des données massives via l'IA peut éclairer les processus décisionnels politiques. Il faudra donc qu'ils :

- développent des outils d'analyse avancés, en créant notamment des logiciels d'analyse de données pour aider les gouvernements à mieux comprendre les besoins de la population et à prédire les tendances sociales ;
- favorisent l'accès aux données, en s'assurant que celles pertinentes soient mises à disposition des chercheurs et décideurs, tout en respectant les normes éthiques et de confidentialité.

### **CONCLUSION**

Il est impératif de considérer l'avenir des Campus Senghor dans un monde de plus en plus digitalisé. Avec la montée en puissance de l'IA, ces institutions ont l'opportunité unique de se positionner à l'avant-garde de transformation socio-économique du continent africain. L'immense potentiel de l'IA pour relever les défis contemporains offre aux campus Senghor un cadre idéal pour innover et renforcer son de leadership en Afrique.

En embrassant cette réalité numérique, les campus Senghor peuvent non seulement préparer les dirigeants de demain, mais également participer activement à la construction d'une Afrique francophone prospère, éclairée et résiliente. C'est dans cette ambition collective que réside l'espoir d'un avenir transformé, où la science et la technologie seront au service de l'humanité.

## **RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

1. Bruno Latour (1987), *La science en action : Introduction à la sociologie des sciences*, Paris, La Découverte.
2. Pierre Bourdieu, (1984), *Homo Academicus*, Minuit, Paris.
3. Dominique Pestre (2006), *Le Gouvernement des technosciences: Gouverner le progrès et ses dégâts depuis 1945*, Paris: La Découverte.